



ELLE BEAUTÉ / SPÉCIAL RAJEUNIR

AVANT-APRÈS

VALENTINE, LATIFA, CHRISTELLE ET CATHERINE SE SONT FAIT OPÉRER
OU ONT OPTÉ POUR DES INJECTIONS. ELLES NOUS RACONTENT
LEUR MOTIVATION, LEURS HÉSITATIONS ET LEUR SATISFACTION.

PAR **MARIE MUNOZ** ET **ISABELLE SANSONETTI** PHOTOGRAPHIE **JEAN-FRANÇOIS ROBERT**

REALISATION **CHLOÉ DUGAST** ET **ANDREA OTTAVIANI**

VALENTINE 40 ANS



« J'AVAIS TOUT
LE TEMPS L'AIR
FATIGUE. »

**CE QU'ELLE
A FAIT**
DES MINI-
INJECTIONS
D'ACIDE
HYALURONIQUE
SUR L'ENSEMBLE
DU VISAGE

CE QUI ME GÊNAIT

« Ma peau fine et sensible marque facilement. Je suis expressive et je trouvais que mes ridules ne disparaissaient plus aussi rapidement qu'avant. J'avais aussi le visage fatigué, et les yeux cernés, ce qui accentuait encore davantage ce problème. Et un petit relâchement du bas, au niveau de l'ovale, me donnait l'air triste. »

CE QUI M'A DÉCIDÉE

« J'ai commencé par m'informer sur Internet : je voulais un traitement léger, pas une opération. Puis, une amie m'a parlé d'un médecin qu'elle avait vu et qui pratiquait des injections d'acide hyaluronique. Je me suis dit que c'était probablement la solution à mes problèmes, ce que le docteur a confirmé. »

COMMENT J'AI VÉCU L'INTERVENTION

« J'ai pensé : "C'est quand même un produit qu'on injecte dans le corps. Comment va-t-il évoluer ? Est-ce qu'il y a des risques ?" D'où l'intérêt de très bien choisir le professionnel à qui vous confiez votre visage et qui va pouvoir répondre à toutes vos interrogations avant le traitement. Le jour J, le médecin a injecté le produit à plusieurs endroits. Ça a picoté lorsqu'il a planté l'aiguille, mais c'est tout. »

LES JOURS SUIVANTS

« Avec ce genre de traitement, on voit immédiatement le résultat, même s'il évolue encore légèrement dans le temps. J'ai été très contente de ce coup d'éclat immédiat. D'autant plus que je n'ai eu aucun hématome ou réaction particulière. »

COMMENT JE ME SENS AUJOURD'HUI

« Mon visage est rafraîchi, les pommettes sont redessinées, le contour des lèvres est lissé. Cela m'a redonné confiance en moi. Je suis plus coquette et je me maquille plus fréquemment. »

CE QU'EN DISENT LES AUTRES

« Comme le résultat est très naturel, j'ai eu des compliments sur ma bonne mine et mon air reposé. Exactement ce que j'espérais ! »

ET DEMAIN ?

« Je ne suis pas fermée à de nouvelles techniques mais, pour l'instant, je préfère continuer avec l'acide hyaluronique. Comme il disparaît au bout de douze à dix-huit mois, je vais consulter régulièrement pour entretenir le résultat. »

L'AVIS DU MÉDECIN

« Valentine est venue me voir pour traiter son visage fatigué, une demande fréquente. Ses traits s'étaient un peu creusés mais elle n'avait pas de rides. Je lui ai proposé de reprendre un peu les volumes en injectant de toutes petites doses d'acide hyaluronique (deux seringues de 1 ml) : j'ai utilisé deux acides différents, un cohésif pour obtenir une "projection" au niveau des pommettes et des mâchoires, ce qui restaure l'ovale et donne un petit effet "lift", un autre plus élastique pour corriger les cernes, la vallée des larmes, les sillons nasogéniens ainsi que les plis d'amertume au coin des lèvres, et effacer ainsi les ombres responsables de l'air fatigué. L'idée est de corriger globalement sans surcharge, c'est la juste répartition du filler [littéralement "combleur", ndr] sur deux ou trois plans osseux, graisseux, sous-cutané qui compte, pas la quantité. Quand on injecte à la canule, il n'y a ni marques ni œdèmes et on peut même repartir travailler juste après. Le résultat est visible de suite et s'améliore encore dans les semaines qui suivent. On se revoit à six mois, pour faire si nécessaire une correction — ce qui n'a pas été le cas avec Valentine —, et à dix-huit mois pour entretenir l'amélioration. On peut associer à ces injections un peeling superficiel et/ou un méso-lift pour améliorer la texture de la peau. »







LATIFA 48 ANS



« POUR MOI, CETTE INTERVENTION CHIRURGICALE VA AU-DELÀ DE L'ESTHÉTIQUE : C'EST UNE RÉPARATION. »

CE QU'ELLE A FAIT
UNE OPÉRATION DES POCHES ET DES PAUPIÈRES SUPÉRIEURES

CE QUI ME GÊNAIT

« J'avais des cernes qui se creusaient avec la fatigue, le stress et le manque de sommeil. Avec le temps, des poches de graisse se sont installées. Au début, j'arrivais à les atténuer avec du repos et des glaçons, mais, petit à petit, c'est devenu chronique. »

CE QUI M'A DÉCIDÉE

« J'ai consulté une chirurgienne dans l'idée de faire une blépharoplastie. C'était la première fois que j'allais subir une intervention chirurgicale, qui pour moi va au-delà de l'esthétique : c'est une réparation. Mais, après le premier rendez-vous, elle m'a suggéré d'attendre encore un peu. Pour elle, je n'étais pas prête psychologiquement. Elle m'a proposé de faire, éventuellement, dans un premier temps des injections d'acide hyaluronique, un produit combleur qui atténue les cernes. Le fait qu'elle ne me pousse pas à l'opération m'a rassurée. J'ai pris le temps et du recul. Un an après, je suis retournée la voir : j'étais prête. »

COMMENT J'AI VÉCU L'INTERVENTION

« Avec pas mal de stress. On m'avait tout expliqué, mais le moment venu, j'ai eu un doute. Heureusement, la chirurgienne m'a accompagnée tout le long. Juste avant, je lui ai dit : "Faites comme si c'était pour vous !" Elle a su briser la barrière patient-médecin, elle est restée très à l'écoute. On m'a fait une anesthésie locale. C'est assez impressionnant, même si on ne voit ni ne sent rien ! Elle m'informait de tous ses gestes et dès que je ressentais une gêne, je la lui signalais. Elle s'arrêtait et, si besoin, ajustait l'anesthésiant. Au final, je n'ai pas eu mal du tout. »

LES JOURS SUIVANTS

« J'ai eu des hématomes qui ont disparu au bout de cinq jours, mais j'ai repris le travail dès le lendemain, cachée derrière mes lunettes de soleil. J'avais le visage déformé par des boursofflures qui descendaient jusqu'aux joues et je suis restée gonflée un bon mois. Mais je n'étais pas inquiète, je savais que c'était normal, parce que, entre temps, le médecin que j'avais vu m'avait rassurée. »

COMMENT JE ME SENS AUJOURD'HUI

« Maintenant c'est vraiment moi que je vois, alors qu'avant je focalisais sur les poches. Mon regard n'a pas changé mais j'ai l'impression de me tenir plus droite. Mon éducation m'a appris à ne pas me laisser aller et j'ai l'impression d'avoir juste retiré ce qu'il y avait de négatif dans mon visage. Je ne pense plus à mes poches, que je sois fatiguée ou non. Et cet effet bonne mine fait du bien au moral ! »

CE QU'EN DISENT LES AUTRES

« Je suis chef d'entreprise dans un milieu très masculin. Personne ne m'a fait de remarques. Et aujourd'hui les gens n'imaginent pas que j'ai subi une intervention esthétique tellement le résultat est naturel. Ma famille, qui me conseillait d'attendre encore un peu avant de me lancer, m'a finalement dit que j'avais bien fait ! »

ET DEMAIN ?

« Je n'ai pas peur de l'engrenage car je pense que nous avons tous d'autres atouts. Je ne ferai rien pour le moment. Je me sens très bien dans ma peau comme ça ! »

L'AVIS DU MÉDECIN

« Latifa était très gênée par ses poches de graisse sous les yeux et par ses cernes. Mais en discutant avec elle, j'ai senti que ce n'était pas le moment et qu'elle avait des réticences à se faire opérer malgré sa démarche. Je lui ai conseillé des injections d'acide hyaluronique qui atténuent les cernes et aident à rajeunir cette zone. Un an plus tard, elle s'est décidée pour une chirurgie. Je lui ai proposé de rajeunir toute la zone du regard. J'ai retiré la graisse dans les paupières inférieures et renforcé le soutien musculaire pour pallier un manque de tonicité lié à une faiblesse constitutionnelle assez avancée pour son âge. J'ai aussi légèrement lifté les paupières supérieures. Au final, les signes de fatigue et les poches sont atténués et Latifa est tranquille pour au moins dix ans. Si elle le souhaite, elle peut entretenir le résultat avec des injections d'acide hyaluronique. »



CHRISTELLE 36 ANS



« J'AI ÉTÉ COMPLEXÉE PENDANT DES ANNÉES PAR MON DOUBLE MENTON. »

CE QU'ELLE A FAIT
UNE CRYOLIPOLYSE DU MENTON IL Y A DEUX ANS

CE QUI ME GÊNAIT

« Pour cacher mon double menton, je portais souvent des cols roulés et des foulards. Je manquais de confiance en moi. »

CE QUI M'A DÉCIDÉE

« Je ne savais pas qu'il existait une technique médicale pour affiner le menton. J'ai découvert la cryolipolyse en lisant un dépliant dans la salle d'attente du dermatologue qui me traitait au laser pour des rougeurs sur le visage. Quand il m'a dit que je pouvais obtenir une amélioration en une ou deux séances, je n'ai pas hésité ! »

COMMENT J'AI VÉCU L'INTERVENTION

« La séance est presque un moment de détente, même s'il faut rester assise, sans bouger, pendant quarante-cinq minutes pour que la ventouse ne bouge pas. C'est un peu froid mais c'est supportable et comme on ne peut pas parler, j'ai même fait la sieste... Quand l'assistante a retiré l'applicateur, j'avais l'impression d'avoir un morceau de viande gelée sous le menton, façon pélican. J'ai eu un peu mal quand elle a massé la zone pendant cinq minutes pour que cela ne reste pas figé, mais ça n'a pas duré. »

LES JOURS SUIVANTS

« Mon menton a été endolori pendant quinze jours, comme si je m'étais cognée, mais je n'ai eu ni rougeurs ni bleus. Je ne suis pas allée à mon cours de danse pendant cette période car j'avais des difficultés pour tourner la tête, comme quand on a un gros bleu, ce qui m'aurait gênée. Bien que le docteur m'avait expliqué qu'il fallait attendre deux à trois mois pour voir le résultat, les

premiers temps, je me regardais souvent dans la glace et j'avais l'impression que cela ne marcherait pas ! Au fur et à mesure, je voyais malgré tout que cela diminuait un petit peu. Puis un matin, j'ai remarqué que mon visage s'était vraiment affiné, je me suis sentie soulagée et j'ai souri : c'était trois mois après l'intervention et, effectivement, cela avait marché ! Quand j'ai revu le médecin comme convenu, six mois plus tard, il m'a dit que je pouvais faire une seconde séance mais j'ai décliné car, pour moi, le résultat est parfait ! »

COMMENT JE ME SENS AUJOURD'HUI

« J'ai vraiment beaucoup plus confiance en moi, je m'habille différemment et j'ai même changé de coupe et de couleur de cheveux ! Avant, même quand je sortais de chez le coiffeur, je ne me sentais jamais complètement à l'aise, il y avait toujours quelque chose qui n'allait pas. À présent, je mets souvent du rouge à lèvres rouge alors que je ne portais que du brillant, plus discret. Je me sens plus féminine et plus épanouie, j'adore porter des robes et des talons tandis qu'avant j'étais plutôt garçon manqué et souvent en pantalon. »

CE QU'EN DISENT LES AUTRES

« Mes amies proches ont remarqué le changement et que cela avait donc bien fonctionné. Elles étaient contentes que je me sente mieux dans ma peau. »

ET DEMAIN ?

« Comme je me sens bien, je ne pense pas que je referai une autre intervention au niveau du cou. En revanche, peut-être du laser si j'ai de nouveau des rougeurs. »

L'AVIS DU MÉDECIN

« Son double menton gênait Christelle mais elle croyait que c'était du relâchement. Comme ce n'était pas le cas, je lui ai proposé de faire une cryolipolyse, une technique qui marche très bien sur les petits volumes graisseux localisés. Je lui ai expliqué que l'on posait un applicateur sous le menton, ce qui pouvait être un peu douloureux au moment de l'aspiration, puis que cela pouvait brûler cinq minutes quand on le retirait, avec un aspect bourrelet glacé, mais qui disparaissait aussi vite. La zone est ensuite très rouge pendant un quart d'heure, puis un peu rosée une heure ou deux mais on peut se maquiller. Surtout, je lui ai précisé qu'elle ne verrait pas le résultat tout de suite mais progressivement, sur trois mois. Et qu'il faudrait peut-être une seconde séance. Quand on ne prend pas de poids, l'amélioration est durable puisqu'on a détruit des cellules adipeuses. Comme elle est jeune, il n'y a rien à faire pour maintenir le résultat. À partir de 45 ans, on peut envisager des séances de radiofréquence ou d'ultrasons quand la peau commence à se relâcher un peu, pour éviter que cela s'accroisse. »



JEAN-FRANÇOIS ROBERT





CATHERINE 52 ANS



« QUAND
JE VOYAIS
UNE PHOTO DE
MOI, JE ME
DEMANDAIS :
MAIS QUI EST
CETTE FEMME ? »

**CE QU'ELLE
A FAIT**
UN LIFTING
DU BAS DU VISAGE
ET UNE LIPO-
ASPIRATION
DU MENTON

CE QUI ME GÊNÀIT

« Mon cou s'était empâté, et ce malgré une silhouette svelte. Comme j'avais des problèmes de thyroïde difficiles à gérer, je me suis dit que c'était le moment de changer : j'ai alors modifié mon alimentation, revu le médecin pour qu'il ajuste mon dosage thyroïdien et j'ai aussi fait un lifting du bas du visage ! »

CE QUI M'A DÉCIDÉE

« J'ai consulté quatre chirurgiens. Le premier, notamment, m'a surtout parlé technique et a voulu m'opérer les paupières alors que je ne lui en avais même pas parlé ! C'est le dernier qui a été le bon. Remarquant que j'hésitais, il m'a proposé de revenir le voir si je le souhaitais, sans aucune forme d'engagement. Il m'a montré des photos avant-après qui m'ont plu. Je l'ai rencontré trois fois avant de prendre, enfin, rendez-vous pour l'opération. Cette possibilité de discuter avec lui à plusieurs reprises m'a rassurée, je me suis sentie en confiance. C'est vraiment ce qui m'a permis de sauter le pas et de me faire opérer. »

COMMENT J'AI VÉCU L'INTERVENTION

« J'avais peur de l'inconnu, je me demandais comment je serais, si ça se verrait... Mais je n'ai eu aucun souci pendant l'intervention et toute l'équipe médicale – chirurgien, anesthésiste et infirmière – était à l'écoute. J'avais juste besoin d'être rassurée et confortée dans mon choix. Ce n'est pas simple de se dire qu'on prend la décision de subir une chirurgie. »

LES JOURS SUIVANTS

« Au réveil, je n'ai ressenti aucune douleur et j'avais simplement un pansement type œuf de Pâques. Je suis sortie le lendemain sans bleus ni marques, juste des œdèmes autour des oreilles. J'ai pris quinze jours de vacances. La zone était un peu dure et sensible, j'ai gardé la sensation d'une peau cartonnée pendant un mois et je n'ai pas osé porter de boucles d'oreilles pendant six mois. »

COMMENT JE ME SENS AUJOURD'HUI

« C'est moi en mieux. Je suis bien plus à l'aise dans ma peau, souriante, je me sens plus jolie ! Avant, je me trouvais transparente. Aujourd'hui, je me tiens plus droite, je ne cache plus le bas de mon visage et je me suis fait couper les cheveux. J'apprécie celle que je croise dans le miroir, je me suis même lancée dans le selfie ! »

CE QU'EN DISENT LES AUTRES

« "Tu as changé quelque chose, mais quoi ?" On me dit resplendissante, pétillante et plus calme ! Les gens trouvent aussi que j'ai une très belle peau. Le plus étonnant, c'est que ce sont les femmes qui me font des compliments. »

ET DEMAIN ?

« Je ne pense pas avoir envie de continuer la chirurgie. J'ai tout simplement voulu me plaire car je ne supportais pas mon reflet dans le miroir... Je suis plus attirée par les massages ayurvédiques en Inde que par les traitements esthétiques chez le médecin ! » ■

REMERCIEMENTS
aux D^r Laurence
Benouaiche,
Stéphane Guichard,
Jean-Michel Mazer
et Sandrine Sebban.

**COIFFURE ET
MAQUILLAGE**
Karine Belly.

Pour plus de
précisions sur
les opérations,
lire p. 96.

L'AVIS DU MÉDECIN

« Catherine est arrivée avec la gestuelle d'une femme beaucoup plus âgée qu'elle ne l'était. Elle pensait faire quelque chose pour son visage, je lui ai conseillé une lipo-aspiration du menton et un lifting. Ce mot fait toujours peur mais une fois que j'ai expliqué le déroulement de l'intervention et montré des photos avant, pendant la cicatrisation puis après, les patientes sont généralement convaincues. Je l'ai revue deux fois afin qu'elle puisse poser toutes ses questions et être sereine. Plus le niveau de stress est bas, plus les suites sont simples. Opérée fin mars, elle a passé une nuit à l'hôpital et on lui a retiré le pansement et les drains en silicone le lendemain. Elle avait des bleus sur le cou à cause de la lipo-aspiration et des œdèmes au niveau des oreilles, faciles à masquer quand on a les cheveux assez longs pour couvrir l'angle de la mâchoire. On peut sortir dès le troisième jour et reprendre le travail au bout de huit jours, quinze si on a un métier où la représentation est importante. Le vrai résultat se voit au bout de six mois. Eh non, tout ne va pas s'écrouler parce qu'on continue à vieillir, dix ans après, on est toujours mieux que sur les photos d'avant l'intervention. La condition ? Avoir une bonne hygiène de vie et entretenir sa peau. »